

# Histoire belge : des familles parquées dans des enclos sur la plage...

écrit par Christine Tasin | 20 mai 2020



Le coronavirus peut tuer... mais aussi rendre idiot. C'est le cas de ceux qui ont décidé d'ouvrir les plages à Ostende cet été avec des conditions absurdes.

Vous avez prévu vos vacances à Ostende ?

D'abord adieu l'insouciance des vacances, il vous faut savoir à l'avance quel jour et à quelle heure vous aurez envie d'aller flemmarder au soleil ou vous baigner : RESERVATION OBLIGATOIRE !

Et si vous voulez absolument aller sur les plages les plus demandées, comme celle de Knokke... il faudra accepter les cages de luxe, il faudra accepter d'être mis au rang des animaux et parqués, famille par famille...

L'autre est devenu un ennemi, un assassin... fût-il sur sa serviette à 5 mètres de la vôtre...

A se demander si le coronavirus n'a pas été inventé pour

pousser les Gaulois réfractaires à se haïr réciproquement...

On comprend bien que les gouvernements, en Europe, sont pris en tenaille entre l'envie de faire repartir l'économie en attirant le touriste et entre la peur de voir repartir l'épidémie... On comprend que ce ne soit pas facile. Mais on est à la mi-mai, il y a des chances pour que l'épidémie, en Europe au moins, se tasse peu à peu et disparaisse dans les semaines à venir... et ils sont en train de nous proposer des vacances de confinés-enfermés à la plage... Un non-sens, une limite aux libertés inacceptable. S'ils estiment que, sur les plages à la mode, petites notamment, les gens vont se marcher dessus, alors ils les ferment tout bonnement, non ? Parce que, des vacances où il faut se battre pour réserver un bout de plage à l'avance et rester dans un enclos... c'est pas des vacances....

Ostende travaillera avec un système de réservations pour les tronçons les plus populaires de sa plage, a indiqué mardi le bourgmestre Bart Tommelein. Les plages habituellement moins fréquentées comme celle de Mariakerke resteront libres d'accès. Les touristes sont priés de prévoir une toile pour délimiter leur emplacement.

Les Ostendais, propriétaires d'une seconde résidence et clients qui séjournent dans un hôtel de la ville seront prioritaires pour réserver.

La réservation se fera à la journée et sera gratuite. Le système sera testé en juin.

La capacité totale, du tronçon à réserver et des plages libres, est de 30.000 personnes, soit 60 % du nombre de baigneurs lors de la journée la plus chargée de l'année.

<https://www.lesoir.be/301811/article/2020-05-19/il-faudra-reserver-pour-profiter-de-la-plage-ostende>

.

**Belgique : pour la plage d'Ostende cet été, il faudra réserver.** La ville d'Ostende, sur le littoral belge, a annoncé la mise en place d'un système de réservation cet été pour accéder à ses plages les plus fréquentées, afin de se prémunir contre une possible propagation du coronavirus. Plusieurs stations du littoral flamand se préparent déjà à un été chamboulé par la pandémie, qui a fait plus de 9000 morts en Belgique. Ainsi la plage de Knokke a été équipée récemment d'enclos carrés, ouverts sur un seul côté, permettant d'isoler les familles à bonne distance les unes des autres.

<http://www.leparisien.fr/societe/coronavirus-trump-menace-de-couper-les-vivres-a-l-oms-pour-de-bon-suivez-notre-direct-19-05-2020-8319534.php>

.

Pendant ce temps, les Italiens font de l'oeil aux allemands pour qu'ils viennent apporter leurs dollars sur leurs plages où, croix de bois croix de fer, ils seront forcément protégés de tout contact avec l'autre...

Sartre le disait il y a longtemps : l'enfer, c'est les autres.

9 mai 2020 • (Belga)

**Le gouvernement italien appelle les Allemands à venir passer cet été leurs vacances sur son territoire, malgré les récents désaccords budgétaires avec Berlin**

“Venez passer vos vacances en Italie. Venez visiter nos plages, nos côtes, nos villages de montagne, goûter notre cuisine. Nous sommes prêts à vous accueillir avec notre sourire”, assure le chef de la diplomatie italienne, Luigi Di Maio, dans le quotidien populaire Bild. **“Nous sommes tous le même peuple européen”**, insiste-t-il. Avec une baisse significative des cas de nouveau coronavirus, l'Italie “est

prête à recevoir les touristes européens avec la sécurité qu'ils méritent", assure-t-il, alors que l'Italie fait partie des destinations estivales privilégiées des Allemands avec la Croatie et l'Espagne. "De la mi-juin à septembre, il sera possible de voyager en Italie sans aucun problème, en toute sécurité et liberté", ajoute M. Di Maio, issu du parti anti-establishment Cinq Etoiles. "Le fait que nos établissements de santé soient efficaces, que nous ayons mis en place un système de suivi des infections et que des protocoles sanitaires clairs soient en place dans les établissements d'hébergement joue un rôle", plaide le ministre des Affaires étrangères. Le virologue de renom Massimo Galli avait pourtant qualifié, il y a une dizaine de jours, de "bombe" la situation sanitaire en Lombardie. Cette région "risque de devoir revenir au confinement, mais également certaines zones du Piémont et de l'Emilie-Romagne" car "nous avons un nombre très élevé de personnes infectées et confinées chez elles qui reviennent en circulation". Pourtant, il n'y aura pas de restrictions, a indiqué M. Di Maio. "À l'extérieur, il n'y aura pas d'obligation de porter de masque, mais il sera nécessaire de maintenir la distance sociale, de sorte que les plages seront probablement moins fréquentées". "Les chaises longues et les parasols seront plus éloignés les uns des autres, mais tout le monde pourra aller à la mer", détaille-t-il. M. Di Maio juge en outre, malgré les désaccords budgétaires durant la crise du Covid-19 entre Berlin et Rome, que l'Allemagne a joué le jeu de la solidarité. "De nombreux pays nous ont aidés, y compris l'Allemagne, ce dont nous leur sommes reconnaissants. **Je n'ai vu aucune indifférence de la part de Berlin, au contraire: l'Allemagne a accepté nos patients dans nos moments les plus difficiles**", conclut le ministre. L'Italie a enregistré 32.000 morts et plus de 225.000 cas de la maladie.